

TAUX DE L'ABONNEMENT

Par an... 24.00
Par six mois... 12.00
Par trois mois... 6.00
Par un mois... 2.00

LE JOURNAL DE QUÉBEC

Politique, Commercial, Industriel et Littéraire.

L'éditeur-proprétaire, A. COTÉ, à qui toutes correspondances, lettres, etc., doivent être adressées franco.

TAUX DES ANNONCES
Six lignes... 50.00
Au-dessus de six lignes... 0.66

Les annonces déposées jusqu'à 10 heures du jour de la publication paraissent en même jour.

Bord de la Mer.
Chapeaux en Paille pour les Bords de la Mer!
Patrons de Robes de voyage, Patrons de Robes pour les bords de la mer, Mantilles de voyage, LAIRD et TELFER.

Vêtements de Dessous en Mérinos, POUR MESSIEURS.
Vêtements de Dessous en Soie, POUR MESSIEURS.
Vêtements de Dessous en Coton, Convencables pour les chaleurs. LAIRD et TELFER.

Parasols Noirs.
Mousselines Brodées, Gants de Chevreau. LAIRD et TELFER.

CHALES NOIRS EN DENTELLE
Châles Français.
Châles Noirs dit Llana. LAIRD et TELFER.

JUPONS - GRINGOLINES
De toutes les dimensions pour tous les âges, Depuis 3 ans jusqu'à 70.
Châles. LAIRD et TELFER.

ESPECES A VENDRE.
Châles. LAIRD et TELFER.

Cotonnades à bon marché.
LES cotonnades marquent aujourd'hui un assortiment complet de cotonnades reçues par le dernier steamer, et sont en mesure maintenant de donner à leurs propriétaires le bénéfice de la grande réduction qui a récemment eu lieu dans les prix.

Articles pour Messieurs.
LES cotonnades ont reçu les plus grandes nouveautés de l'étranger, venant des principales maisons de Londres et de Paris.

Hardes faites.
CETTE maison a un assortiment supérieur et abondant de Hardes faites dans les dernières modes de Londres.

Albums photographiques.
De 25 à 100 cartes photographiques.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

Parfumerie, etc.
Eau de Lavande, E. Pinaud, Eau de Cologne, de, Eau de Lavande écosmée, Demarion et Chélat, Vinaigre à Toilette, Société Hygénique, Huile Péroratoire, de, Elixir dentifrice, de, Savon, Gellé Frères, Savon onctueux médical, El Pinnaud, Lait Antiphtisique, Candis et Cie.

NOUVEAUX CHAPEAUX MERINOS A RESSORTS, (Gibros).
Nouveaux Chapeaux de ratin, Nouveaux Chapeaux de feutre.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

IMPORTATIONS FRANÇAISES.
Nouveaux Chapeaux de ratin, Nouveaux Chapeaux de feutre.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

NOUVEAUX CHAPEAUX MERINOS A RESSORTS, (Gibros).
Nouveaux Chapeaux de ratin, Nouveaux Chapeaux de feutre.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

NOUVEAUX CHAPEAUX MERINOS A RESSORTS, (Gibros).
Nouveaux Chapeaux de ratin, Nouveaux Chapeaux de feutre.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

NOUVEAUX CHAPEAUX MERINOS A RESSORTS, (Gibros).
Nouveaux Chapeaux de ratin, Nouveaux Chapeaux de feutre.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

NOUVEAUX CHAPEAUX MERINOS A RESSORTS, (Gibros).
Nouveaux Chapeaux de ratin, Nouveaux Chapeaux de feutre.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

NOUVEAUX CHAPEAUX MERINOS A RESSORTS, (Gibros).
Nouveaux Chapeaux de ratin, Nouveaux Chapeaux de feutre.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

NOUVEAUX CHAPEAUX MERINOS A RESSORTS, (Gibros).
Nouveaux Chapeaux de ratin, Nouveaux Chapeaux de feutre.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

NOUVEAUX CHAPEAUX MERINOS A RESSORTS, (Gibros).
Nouveaux Chapeaux de ratin, Nouveaux Chapeaux de feutre.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

NOUVEAUX CHAPEAUX MERINOS A RESSORTS, (Gibros).
Nouveaux Chapeaux de ratin, Nouveaux Chapeaux de feutre.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

NOUVEAUX CHAPEAUX MERINOS A RESSORTS, (Gibros).
Nouveaux Chapeaux de ratin, Nouveaux Chapeaux de feutre.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

NOUVEAUX CHAPEAUX MERINOS A RESSORTS, (Gibros).
Nouveaux Chapeaux de ratin, Nouveaux Chapeaux de feutre.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

NOUVEAUX CHAPEAUX MERINOS A RESSORTS, (Gibros).
Nouveaux Chapeaux de ratin, Nouveaux Chapeaux de feutre.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

NOUVEAUX CHAPEAUX MERINOS A RESSORTS, (Gibros).
Nouveaux Chapeaux de ratin, Nouveaux Chapeaux de feutre.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

NOUVEAUX CHAPEAUX MERINOS A RESSORTS, (Gibros).
Nouveaux Chapeaux de ratin, Nouveaux Chapeaux de feutre.
En vente chez A. HAMEL et FRERES.

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU
DE HELMBOLD,
Non-Rétention de l'Urine, l'Irritation, l'Inflammation ou l'Ulcération de la Vessie, ou des Rognons, pour la pierre dans le Calcul, la Gravelle et toutes les Maladies de la Vessie, de des Rognons, et de la Goutte.

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU
DE HELMBOLD
Pour la faiblesse provenant d'excès. La constitution une fois affectée de la faiblesse organique requiert l'aide de la médecine pour réformer le système et lui donner une nouvelle vigueur, ce qui fait invariablement l'Extrait de Buchu de Helmbold. Si on ne s'astreint à aucun traitement la maladie peut dégénérer en consommation ou folie.

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU
DE HELMBOLD
Pour les maladies particulières aux femmes ne peut être égalé par aucune autre préparation, comme dans les rétentions, la suppression des évacuations périodiques, etc., et toutes les maladies inhérentes au sexe, soit qu'elles proviennent des habitudes de dissipation, des imprudences, ou dans le déclin ou le changement de la vie.

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU
DE HELMBOLD
Fera disparaître radicalement du système les maladies provenant d'habitudes ou de dissipation, tels à peu de frais, sans qu'il soit besoin de changer sa manière de vivre ou peu de chose; surpassant complètement ces remèdes désagréables et dangereux, tels que le mercure, qui sont administrés dans toutes ces maladies.

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU
DE HELMBOLD
Dans toutes les maladies de ces organes, soit chez les hommes soit chez les femmes, quel qu'en soit la cause, et quelque temps les temps. Il est agréable au goût et à l'odorat, immédiat dans son action et plus fortifiant qu'aucune autre des préparations de quinquina ou de fer.

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU
DE HELMBOLD
Gérait les Scrofules, la Gale, la Teigne, le Mal de Tête, les Humeurs, les Boutons sur la Figure, l'Erysipèle et toutes les éruptions de quelque nature qu'elles soient, sur la figure et sur le cuir; elle purifie toute les humeurs qui dégénèrent en maladie, elle enrichit le sang et

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU
DE HELMBOLD
Est le Grand Diurétique.
L'Extrait de Salsepareille DE HELMBOLD
Gérait les Scrofules, la Gale, la Teigne, le Mal de Tête, les Humeurs, les Boutons sur la Figure, l'Erysipèle et toutes les éruptions de quelque nature qu'elles soient, sur la figure et sur le cuir; elle purifie toute les humeurs qui dégénèrent en maladie, elle enrichit le sang et

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU
DE HELMBOLD
Est le Grand Diurétique.
L'Extrait de Salsepareille DE HELMBOLD
Gérait les Scrofules, la Gale, la Teigne, le Mal de Tête, les Humeurs, les Boutons sur la Figure, l'Erysipèle et toutes les éruptions de quelque nature qu'elles soient, sur la figure et sur le cuir; elle purifie toute les humeurs qui dégénèrent en maladie, elle enrichit le sang et

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU
DE HELMBOLD
Est le Grand Diurétique.
L'Extrait de Salsepareille DE HELMBOLD
Gérait les Scrofules, la Gale, la Teigne, le Mal de Tête, les Humeurs, les Boutons sur la Figure, l'Erysipèle et toutes les éruptions de quelque nature qu'elles soient, sur la figure et sur le cuir; elle purifie toute les humeurs qui dégénèrent en maladie, elle enrichit le sang et

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU
DE HELMBOLD
Est le Grand Diurétique.
L'Extrait de Salsepareille DE HELMBOLD
Gérait les Scrofules, la Gale, la Teigne, le Mal de Tête, les Humeurs, les Boutons sur la Figure, l'Erysipèle et toutes les éruptions de quelque nature qu'elles soient, sur la figure et sur le cuir; elle purifie toute les humeurs qui dégénèrent en maladie, elle enrichit le sang et

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU
DE HELMBOLD
Est le Grand Diurétique.
L'Extrait de Salsepareille DE HELMBOLD
Gérait les Scrofules, la Gale, la Teigne, le Mal de Tête, les Humeurs, les Boutons sur la Figure, l'Erysipèle et toutes les éruptions de quelque nature qu'elles soient, sur la figure et sur le cuir; elle purifie toute les humeurs qui dégénèrent en maladie, elle enrichit le sang et

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU
DE HELMBOLD
Est le Grand Diurétique.
L'Extrait de Salsepareille DE HELMBOLD
Gérait les Scrofules, la Gale, la Teigne, le Mal de Tête, les Humeurs, les Boutons sur la Figure, l'Erysipèle et toutes les éruptions de quelque nature qu'elles soient, sur la figure et sur le cuir; elle purifie toute les humeurs qui dégénèrent en maladie, elle enrichit le sang et

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU
DE HELMBOLD
Est le Grand Diurétique.
L'Extrait de Salsepareille DE HELMBOLD
Gérait les Scrofules, la Gale, la Teigne, le Mal de Tête, les Humeurs, les Boutons sur la Figure, l'Erysipèle et toutes les éruptions de quelque nature qu'elles soient, sur la figure et sur le cuir; elle purifie toute les humeurs qui dégénèrent en maladie, elle enrichit le sang et

MARCHANDISES A BON MARCHÉ
Au n. 16,
Rue et faubourg Saint-Jean.
P. LE ROSSIGNOL

EN remerciement ses nombreux pratiques et le public de leur encouragement libéral, leur annonce respectueusement qu'il a complété de ce jour jusqu'au 1er août il vendra ses marchandises au dessous de ses prix ordinaires pour faire place à de nouvelles importations.

Il consiste en Draps, Casimirs, Tweeds, Cobourgs, Mérinos, Mousselines, Dalaises, Challis, Barèges, Moires, Soie Glacée noire et de couleur, avec un grand assortiment d'Étoffes pour Robes, Châles et Mantilles en Point, Châles en Barèges, Mérinos et Dalais, Flanelles, Cotonnades, Indiennes, Shirtings, Toiles, Crépes, Bonneterie, Gants, Merceries, Crinolines, Chapeaux, Rubans, Plumes, Fleurs, Garnitures, etc., etc., avec une variété d'autres marchandises qui seraient trop long de détailler et qui seront toutes vendues à bon marché.

J. B. WILKINSON, Peintre de Portraits, bustes de Rose, etc., etc., 28, rue Saint-Jean.
J. B. W. est maintenant prêt à peindre les portraits d'après nature, à l'huile ou à l'eau, ou à faire des copies d'après des miniatures directement sur la toile aux grandes couleurs. On peut voir des échantillons à son étude.

Les Soussignés viennent de recevoir un nouvel approvisionnement de MÉDECINES HOMEOPATHIQUES.
Livre Homeopathique
usage des Familles. JOHN MUSSON et Cie, Portes voisines du Bureau de Poste.

Sanguines! Sanguines!
Le soussigné a reçu par l'Épave, aujourd'hui, un nouvel approvisionnement de VÉRITABLES SANGUES DE SUÈDE, dans un état parfait.
J. W. McLEOD, Chimiste et Droguiste, No. 53, rue Saint-Jean, de porte de son ancien établissement.

Sur l'Union des Provinces de l'Amérique Britannique du Nord.
PAR L'HON. J. CAUCHON;
Brochure de 102 pages in-8. En vente au bureau du Journal de Québec, Prix: 25 cents l'exemplaire, à la douzaine, 250 par exemple.

JOS. BENJ. TRUDELLÉ, RELIEUR DU PARLEMENT.
No. 32, rue Saint-Jean, Haute-Ville, QUÉBEC.
Reliures de Goût exécutées en tout genre, LIVRES DE COMPTES, ETC., ETC. Une collection de spécimens peut être vue à l'adresse.

DR. JEAN-B. BLANCHET, M. C. R. C. d'Ang., L. C. R. M. Lond.
A ouvert son bureau au n. 17 Rue Saint-Stanislas, Côte de la Prison, HAUTE-VILLE.
5 mai 1865. 715-5m-12ps

LE DOCTEUR LARUE a établi son bureau de consultation, au n. 16, rue Sainte-Ursule, où on peut le consulter à toute heure et surtout de 9 h. 10 à 4 h. M. et de 4 h. à 7 h. P. M.
24 mai 1865. 888-6m-12ps

MIVILLE DE CHENE, AVOCAT.
son Bureau au n. 16, rue Desjardins, Haute-Ville de Québec.
5 mai 1865. 716-12m

S. et C. PETERS,
ONT établi leur bureau dans la Maison en Brique leur appartenant,
Côté des rues Grant et de la Rivière, St. Roch.
24 mai 1865. 1226

DR. L. J. A. SIMARD, Médecin Oculiste et Auriste,
18, RUE SAINT-LOUIS, 18.
7 mai 1865.

J. B. BELTRAND ET Cie., ENTREPRENEURS D'ÉBÉNISTERIE, MAISON, ETC.,
Saint-Roch, rue Richardson, n. 294.
30 mai 1865. 769-12m

F. LANGELEUR,
Avocat et Professeur en Droit à l'Université Laval.
Bureau: rue Saint-Louis n. 18, coin de la rue du Parc des Ursulines, près de la Salle de Musique.
25 mai 1865. 739

BONNE AFFAIRE.
Patrons de Robes de Gout EN BARÈGE
CHALES SHETLAND.
Les soussignés viennent de recevoir quelques Chapeaux en Crin à grandes formes, Qu'ils offrent en vente à bon marché.

T. LAIDLAW ET Cie.,
25, RUE SAINT-JEAN.
20 juin 1865. 1101

NOUVEAU MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES.
Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont pris possession du
MAGNIFIQUE MAGASIN
No. 4, rue St. Jean
Longtemps occupé par MM. A. MERRILL ET Cie.

LEGER et RINFRET,
8 mai 1865. 730
4, rue Saint-Jean.

MANUFACTURE DE MEUBLES A LA VAPEUR, DE QUÉBEC.
Bonne affaire pour argent comptant
Le soussigné étant sur le point d'abandonner les affaires de Meubles à la vapeur, il désire diminuer son assortiment considérable et varié de
MEUBLES.
Vendra, pendant l'espace D'UN MOIS, A COMPTER DE CETTE DATE, Tous les articles qu'il possède, à une ou deux exceptions, moyennant un ÉCART DE 10 P. C. À COMPTANT!
Ou sur billets à trois mois approuvés.

Un assai rare occasion d'acheter toutes espèces de Meubles à un écarte aussi considérable sur les prix ordinaires ne peut plus se présenter et ceux qui ont besoin de beaux meubles feront bien d'en profiter.
Cet arrangement ne regarde aucun des meubles faits à l'ordinaire, lesquels, comme à l'ordinaire, seront manufacturés à des prix très modérés.
WM. DRUM, Rue Saint-Paul.

THOS. ANDREWS,
No. 1, rue Saint-Jean.
Importateur et négociant en Quincailleries de toutes sortes.
Il a toujours en vente: Vases pour refroidir l'eau, Water Coolers, Filtes, Jeopichers, Barattes, Gardemanger, pour conserver la viande, Ice-cream freezers, Instruments de jardinage, Hydro-pneum., Bains de toutes sortes, Broyes en caoutchouc, etc., etc.

Contellerie de toutes sortes de Joseph Rodgers et Fils.
ARTICLES ARGENTÉS DE JAMES DIXON, etc., etc.
Les ouvrages en zinc, cuivre, et plomb, concernant le usage de tuyaux à us, sont exécutés promptement et par des ouvriers expérimentés.
19 juin 1865. 1086-1m

AUX CHASSEURS!
Le soussigné vient d'apporter un assortiment bien choisi de Perches de ligne pour la pêche au Saumon et à la Truite.
Paniers de pêche, Bets, Devilliers, Lignes, Dards, Hameçons, Appâts, Verres, etc., etc.
MOUCHES!
Il a un grand assortiment de Mouches faites expressément pour les Lacs et Rivières des environs de Québec et le bas du Saint-Laurent.

SEL A VENDRE.
SEL DE LIVERPOOL, en sacs, mis en dépôt dans les Hangars de la Compagnie d'Entrepôt de Québec, et qui sera livré à quiconque voudra en acheter, en sacs ou dans des chaloupes.
THOMAS FLASER, Quai des Indes.
24 avril 1865. 607-3m-2ps

HUILLE DE CHARBON.
2,420 GALONS HUILLE DE ROCHE n. 1
de qualité très supérieure. En vente en barils et en canistres. Garantie non explosible.
F. O. VALLERAND, 8, côte Lamontagne, Basse-Ville.
13 mai 1865. 782-jno

Fluide employé à l'éclairage.
Le soussigné vient de recevoir l'article mentionné ci-dessus, qui brûle sans fumée ni odeur, et qu'il offre en vente en quantités à la convenance des acheteurs.
F. O. VALLERAND, 8, côte Lamontagne, Basse-Ville.
13 mai 1865. 784-jno

Lampes et Verrerie.
VENANT d'être reçu directement des manufactures, un assortiment considérable de Lampes de Table de Salle et de Passages, Lampes portatives et Lampes à verres, Verres à Cerve, Verres à Vin, et toutes espèces de verrerie de table.
F. O. VALLERAND, 8, côte Lamontagne, Basse-Ville.
13 mai 1865. 783-jno

Lampes et Lanternes pour navires et bateaux à vapeur.
Le soussigné vient de recevoir un nouvel approvisionnement de Lampes à alcool éclairant sans cheminée, et donnant une lumière claire et brillante, et entièrement libre de fumée. LAMPES D'HABITACLES, toutes en cuivre, et Lanternes de nuit pour signaux, aussi Lanternes pour moulins.
P. S.—Le soussigné se charge de modifier les lampes et lanternes de navires pour les mettre en état d'éclairer à l'huile de charbon sans le secours de cheminées, sous le plus court avis.
F. O. VALLERAND, 8, côte Lamontagne, Basse-Ville.
13 mai 1865. 787-jno

Livres de Compté.
Le soussigné vient de recevoir un assortiment complet de Grande-Livres, Journal, Livres de Caisse, Brouillons en 5 et 6, et de la Papeterie; le tout à bon marché au comptant.
F. O. VALLERAND, 8, côte Lamontagne, Basse-Ville.
13 mai 1865. 787-jno

GAUTHIER ET ROY, AVOCATS,
Bureau, rue Donacosta, près des Ursulines, QUÉBEC.
suivent les Cours des différents districts judiciaires.
ED. C. E. GAUTHIER, DILON ROY.
10 mai 1865. 760-3m

H. BLANCHET, CHIRURGIEN.
No. 9, rue du Palais,
(Ancienne résidence de son oncle, feu JEAN BLANCHET, Chirurgien.)
Dr. Blanchet prête une attention particulière au traitement des maladies chirurgicales.
9 juin 1865. 975-6m

DR. BENDER, Médecin et Chirurgien.
No. 82, Grande rue St. Jean, près de l'église.
LES PAUVRES GRATUITS.
8 juin 1865. 999-3m

EN VENTE,
Aux Moulins des Escoumins.
PLANCHES d'épave et de pin, de toutes les dimensions, de 1 à 2 pouces.
Madrères d'épave et pin, choisis, 3 pouces.
Planches blanches, emboutées, dimensions assorties.
Lattes d'épave et de pin.
Planches à palissades, d'épave et de pin.
S'adresser aux Moulins, C. TETU, Rue Saint-Pierre.
29 mai 1865. 902

AVIS
Est par le présent donné qu'un demande sera faite au Parlement Provincial du Canada, à la prochaine session, par la Fabrique Notre-Dame de Québec pour un acte autorisant cette fabrique à faire un emprunt pour acquies à son dette.
Québec, 22 juillet 1865. 1246-2m-1ps

AVIS
Une pétition sera présentée à la Législature au prochain session, par la Compagnie de la Mine d'Or de Léry, accordée par lettres-patentes sous le grand sceau de la province, en vertu de l'acte 27 et 28 Victoria, chapitre 25, datée de Québec, 1er juillet, 1865, de manière à pouvoir augmenter le nombre des directeurs, et pour d'autres amendements.
6 juillet 1865. 1181-2m

AVIS
La Compagnie du Richelieu s'adressera à l'Assemblée législative, à sa prochaine session, pour augmenter la qualification des Directeurs, et pour accorder aux actionnaires une voix pour chaque part ou action qu'ils possèdent dans le fonds capital de la Compagnie.
Montréal, 12 juin 1865. 1065-2m

Chantier de construction à louer.
Le chantier ci-dessus occupé par feu Jons Mesy, le 22 fév. 1865. S. I. GLACKEMEYER, 267-jno Notaire.

Eagle, Compagnie d'Assurance.
Bureaux temporaires:—MILTON CHAMBERS, 14, LUDGATE HILL, LONDRES, E. C.
ADMINISTRATEURS:
LORD BATEMAN, ROBERT CHERRÉ, JOSEPH ESDAILE, RICHARD HARMAN LLOYD, WM. JAS. MAXWELL, HON. E. T. TORKE, M. P.

DIRECTEURS:
THOMAS GODFREY SAMBROOKE, CHARLES CHATFIELD, JAMES MURRAY, SIR W. G. OSSELEY, RALPH CHARLES PRICE, PHILIP ROSE, BRODIE HUSKLE, CAPITAINE L. S. TINDALL, COL. CHARLES WETHERALL, RICHARD HON. SIR JOHN YOUNG, HENRY ROSE, WM. COOKE, BARRETT, HOARES, HANBURY ET Cie, Lombard Street.
Admiral et Secrétaire—CHARLES JELICOLE, feuyer.

Les transactions de la Compagnie comprennent les Assurances sur la Vie et les Survivances, l'Octroi d'Annuités Contingentes, Prêts d'Argent sur Hypothèque, etc.
L'actif réalisé de cette compagnie s'élève à environ deux millions sterling.
Le revenu annuel est d'environ trois cent et quatre-vingt-dix mille livres.
Le nombre des polices existantes est de plus de seize mille.
Le montant total assuré excède neuf millions six cent mille livres.
Les dividendes de surplus se distribuent tous les cinq ans et tout le surplus (moins 20 p. 100) est distribué parmi les assurés.
A la dernière division de surplus, les additions aux sommes assurées, sous les polices comprises dans l'échelle des participations, selon l'âge de la vie assurée, ont été de 20 à 70 p. 100 des primes payées depuis 1857.
Les primes requises, bien que modérées, donnent à l'assuré le droit à 80 p. 100 du surplus quinquennal.
Les personnes assurées peuvent, en temps de paix, sans rien payer en sus, résider dans un pays quelconque (l'Australie et la Californie exceptées) au nord de 33 degrés de latitude nord ou au sud de 33 degrés de latitude sud, ou passer par mer (pourvu qu'elles ne soient pas des marins par profession) entre toutes places au nord des 23 degrés de latitude nord, ou situées au sud de 33 degrés de latitude sud.
Toutes les estampilles de police et les taux des médecins requises en effectuant les assurances sont payés par la compagnie.
En vertu des règlements récents, les personnes sont exemptes, sous certaines conditions, de la taxe sur le revenu, vu qu'ils consentent autant de leur revenu aux assurances sur la vie.
Les Rapports Annuels de la Compagnie, les Prospectus peuvent être obtenus ou adressés franc de port en s'adressant au bureau à l'un ou l'autre des agents de la Compagnie.

Le soussigné a été nommé AGENT GENERAL EN CANADA pour cette Compagnie.
W. MACDONALD, Montréal.
Toute affaire transigée avec le Bureau à Québec sera suivie par DANIEL MCGIE, JUNIOR.
15 juillet 1865. 1219-6i

NOUVEAU MAGASIN.
WELLS ET Cie.
Ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils viennent d'ouvrir
MAGASIN D'ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS
DE TOUTES SORTES.
Dans la maison ci-devant occupée par M. F. X. GINGRAS, marchand de tabac,
N° 28, RUE BUADE, N° 28,
Place du Marché,
HAUTE-VILLE,
QUÉBEC.
28 juin 1865. 1141

WAGONS, ETC.
Plusieurs WAGONS couverts et non couverts.
Un grand Carrosse couvert convenable pour un charretier ou un loueur de voitures.
Toutes ces voitures seront vendues à bons termes.
CASEY ET Cie., 4 juillet 1865. 1169

BILLS PRIVÉS.
LES personnes qui, dans le Bas-Canada, se proposent de s'adresser à l'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE pour en obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOI-CAN, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de corporation pour des fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou d'ouvrir des chemins, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres personnes, sont priées de se faire inscrire au Bureau des Bills Privés, ou au Bureau du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (selon les règles sont publiées au long dans la Gazette du Canada), elles sont requises d'en déposer deux MOIS D'AVANCE (signifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la Gazette du Canada, en anglais et en français, et dans un journal anglais et dans un journal français publié dans le district concerné. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les trois premières semaines de la session.
J. E. DOUCET, ALFRED TODD, Greffier du Bureau des Bills Privés, Greffier en chef du Bureau des Bills Privés, A. Législatif, Québec, 13 juillet 1865. 14juil-1217

Bureau de Poste de Québec,
LES MALLES pour le Royaume-Uni, pendant le mois de JUILLET, seront fermées à ces bureaux, PAR LA LIGNE CANADIENNE:
Les samedis à 7:00 h. A. M.
Les samedis à 8:00 h. A. M.
Les samedis à 9:00 h. P. M.
Et par la voie de Boston, avec les malles de Terrebonne, de la Bermuda et d'Halifax, les lundis à 17 h 45, à 6:00 h. P. M.
Toutes les lettres mises à la Poste pour les Sacs Supplémentaires doivent être affranchies par des estampilles.
Toutes les lettres enregistrées doivent être mises à la Poste 15 minutes avant les heures auxquelles doivent être fermées les malles.
J. SEWELL, Maître de Poste.
Direction pour la culture du Tabac.
PETITE BROCHURE de 24 pages format in-24, par M. J. E. SCHMUTZ, Professeur de l'École d'Agriculture de Sainte-Anne. En vente à l'établissement de ce journal. Prix: 5 cents.
5 juin 1865. 950

CANADA.

QUÉBEC, 24 JUILLET 1865.

Dans la lettre de M. O. S. Wood, le par M. le consul-général Potter, lors de son escapade de Détroit, le surintendant de la compagnie du télégraphe disait que, d'après la connaissance qu'il avait des sentiments des amis des Etats-Unis en Canada, il pouvait affirmer que quarante neuf sur cinquante étaient prêts à faire des sacrifices pour en hâter l'annexion. Il y a peut-être dans ces paroles plus de vérité qu'on ne le pense ; l'auteur de la lettre dit bien connaître le parti auquel il appartient, et il n'y a pas de raison pour qu'on ne le croie pas sur parole, quand il fait une pareille assertion à un ami confidentiel, ou du moins à un homme qu'il considérait comme tel.

Soit que ces révélations aient été faites prématurément, soit que la manière dont elles ont été faites cause du mécontentement, toujours est-il que personne en Canada n'a osé marcher sur les traces de M. Potter, que personne n'a osé publiquement approuver la lettre de M. Wood et qu'il ne s'est pas encore trouvé un seul journal pour prendre la défense de l'un ou de l'autre. Le Herald et le Pays de Montréal, c'est-à-dire les deux journaux du Bas-Canada qui passent pour être les plus entichés des institutions américaines, et qu'on accuse de favoriser soudainement l'annexion, n'ont pas hésité à censurer la conduite de M. Potter et à désavouer la lettre de M. Wood. Que ces feuilles se soient ainsi prononcées sincèrement ou non, il n'importe, le fait n'en a pas moins sa signification. Si elles ont parlé avec sincérité, nous nous en réjouissons, car alors il reste acquis à l'histoire qu'il n'y a point réellement d'annexionnistes dans le Bas-Canada. Si, au contraire, en cette occasion, comme en beaucoup d'autres, ces feuilles n'ont ainsi parlé que par hypocrisie, nous devons constater que cette hypocrisie même est un hommage à la vérité et un aveu de la faiblesse, de l'impuissance de ceux qui désirent pousser notre pays dans le giron de la république américaine.

La même remarque peut s'appliquer aux journaux de Haut-Canada. Dans cette partie de la province comme dans la nôtre, il n'y a qu'une voix pour désapprouver M. Potter et ses philippiques envenimées contre le peuple canadien, qu'il a la prétention de connaître et qu'il ne connaît pas du tout.

De tous les journaux canadiens, le Reporter de Galt, H. C., est celui qui a gardé le moins de réserve au sujet de l'annexion. Depuis plusieurs mois, il s'est prononcé carrément en faveur d'une rupture amiable avec la Grande-Bretagne et d'une alliance plus étroite entre le Canada et les Etats-Unis. Malgré cela, voici ce que dit ce journal, considéré comme le principal champion de l'annexion, à propos de ce qui s'est passé à Détroit :

« Si les adversaires de l'annexion avaient eux-mêmes tenté cette affaire, s'ils avaient eux-mêmes tiré les cordons qui faisaient jouer cette marionnette, ils n'auraient pu faire davantage pour tuer le désir d'une alliance plus étroite entre le Canada et les Etats-Unis, que n'a fait M. le consul-général Potter en allant à Détroit et en insistant pour faire refuser la réciprocité dans le but de forcer les canadiens de recourir à l'annexion. »

« Nous croyons exprimer l'opinion de tous ceux qui sont en faveur de l'annexion en disant que, bien qu'ils croient que nous serons plus prospères une fois réunis à la république américaine, et bien qu'ils désirent ardemment le voir atteindre à cette prospérité, néanmoins, depuis le premier jusqu'au dernier, ils s'opposent à toute violence, et combattent pour leur propre indépendance jusqu'à ce que leurs adversaires aient reconnu la fertilité de leurs efforts. Les canadiens ne pourront jamais être menés par la force. Ils ont ce mot en horreur, et ils méprisent l'homme qui en fait usage. »

On le voit, quand les événements prennent une tournure un peu sérieuse, quand il s'agit de faire le dénombrement des loyaux sujets et de ceux qui ne le sont pas, les phalanges annexionnistes deviennent beaucoup plus clairsemées. M. Wood, — un homme trop confiant, — est fait connaître, sans le vouloir probablement, et aucun de ses amis ne veut partager la disgrâce qui l'a frappé sur le champ aux yeux du public. Tous se sont empressés au contraire de séparer leur cause d'avec la sienne.

Il serait difficile, impossible peut-être, de définir dès à présent les effets que produira sur les destinées commerciales des Etats-Unis et du Canada la grande Convention qui vient de se tenir à Détroit. Les délégués américains, les seuls qui aient voté, ont été à peu près unanimes sur les questions qui leur étaient soumises. Mais ces questions, même après avoir passé par le creuset d'une discussion aussi solennelle, subissent encore tant d'influences diverses avant que les résultats indiqués comme étant les plus désirables, entrent dans le monde des faits accomplis, que les prévisions les plus justes en apparence, sont souvent celles qui, à la fin, se trouvent les plus éloignées de la réalité.

Sous notre forme de gouvernement, aussi bien que sous les institutions américaines, les questions politiques, étant intimement mêlées aux questions commerciales, les dominent presque toujours et les étouffent quelquefois, si leurs intérêts deviennent antagonisme. Il n'est malheureusement que trop vrai, qu'assez fréquemment les intrigues des hommes politiques nullifient les sages conseils des hommes d'affaires, et jettent les événements dans une direction tout à fait contraire aux principes d'une saine économie politique. Puisse-t-il n'en pas être ainsi de la Convention de Détroit. S'il est impossible de prévoir exactement quels seront les effets pratiques de cette convention, une chose est néanmoins

certaine et peut être constatée dès aujourd'hui : c'est que tout le haut commerce des Etats-Unis s'est prononcé en faveur de la réciprocité sur des bases justes et équitables envers les deux pays. C'est déjà assurément un beau résultat qui donne espoir pour l'avenir. New-York, qu'on nous avait représenté comme hostile à toute idée de réciprocité, s'est déclaré de la manière la plus formelle en faveur d'un nouveau traité. De même pour Boston. Si Chicago le Canada, ce n'est pas tant par opposition raisonnée à la réciprocité que pour se venger des déceptions que cette ville prétend éprouver sur les questions de transit. D'ailleurs les hommes les plus marquants de sa députation ont été forcés de s'avouer favorables à un traité de réciprocité quelque peu modifié. A vrai dire, il n'y a que les propriétaires du canal Erie, et une certaine fraction de « politiciens » représentés par M. Hamlin et M. Potter, qui aient montré le désir d'enlever la liberté de notre commerce avec les Etats-Unis.

Sans être certain de ce qui se passe en ce moment à Washington, il est bien permis de croire que les honorables MM. Galt et Howland réussiront jusqu'à un certain point dans la mission qui leur a été confiée par le gouvernement canadien. A l'heure qu'il est, la presse américaine est unanime, ou peu s'en faut, pour demander à M. Seward de négocier un nouveau traité avec le Canada. Les discours prononcés à la convention ont dissipé une multitude de préjugés en même temps qu'ils ont fait voir à nos voisins les immenses avantages qu'ils ont retirés des arrangements de 1854. Pour que le traité ne fut pas renouvelé il faudrait donc que les intrigues exerçeraient une forte pression sur les hommes qui habitent la Maison Blanche. Si les avantages commerciaux sont seuls pris en considération, il n'y a pas le moindre doute qu'un plein succès couronnera le voyage de nos deux ministres.

Nos journaux de Londres nous font connaître le résultat des élections jusqu'au 12 juillet. Quatre libéraux ont été élus pour la Cité. John Stuart Mill est maintenant M. P. pour Westminster. Le soir du 12, il y avait 102 conservateurs et 184 libéraux élus. Les libéraux ont perdu 18 sièges et les conservateurs 21, de sorte qu'avec une telle proportion le parti libéral sera plus fort dans le prochain parlement qu'il ne l'était dans le dernier. Quatre membres faisant partie du gouvernement ont été défaits, savoir : lord Bury, le colonel White, lord A. Paget et F. C. Peel.

La Gazette du Canada de samedi contient la nomination de Francis Goodschall Johnson, écuyer, un des conseillers de la reine, comme juge de la Cour Supérieure pour le Bas-Canada, en remplacement de l'honorable John Samuel McCord, décédé.

Une publication commerciale importante, le Trade Review, accusés de faire en Canada la besogne des annexionnistes, répond ainsi dans le journal qui avait publié cette accusation : « Cette assertion est de nature à nous faire tort, premièrement, en faisant croire que nous travaillons pour favoriser l'annexion, ce qui n'est point ; et, secondement, en nous faisant dire que le Canada retirerait des avantages commerciaux de l'annexion aux Etats-Unis, ce qui empêcherait le public d'avoir confiance en nos écrits, car aucun homme de bon sens ne voudrait croire une pareille assertion. »

Nouvelles américaines.
New-York, 22 juillet. — Le Herald apprend par son correspondant à la Nouvelle-Orléans, qu'une partie de la Louisiane est maintenant infestée par des bandes de guérillas et de voleurs qui défient les efforts des troupes nationales. Ils pillent les campagnes et même les villes.

Forteresse Monroe, 20 juillet. — On assure que Jeff. Davis jouit d'une bonne santé et qu'il est mieux aimé que lorsqu'il est arrivé ici. Son appétit est bon. Personne n'a la permission de le voir excepté le ministre Craven et les gardes.

Boston, 22 juillet. — Une lettre privée, reçue par la dernière maille d'Australie, mande qu'il était brisé à Melbourne que le pirate Shenandoah croissait vis-à-vis la côte de la Nouvelle-Zélande. Une goélette américaine à trois mâts a été incendiée dernièrement près de cette côte par ce pirate, comme on a lieu de le supposer.

New-York, 22 juillet. — Les dernières nouvelles de Haiti mandent que l'insurrection est encore confinée au Cap-Haïtien.

Le président Guffard a adressé une proclamation à son peuple. Il offre une amnistie aux habitants du cap Haïtien et les engage à chasser les chefs rebelles d'un milieu d'État.

Le port du Cap Haïtien est en état de blocus. Le général Morrisett a été assassiné par le chef rebel Salnave.

Il a été inhamé avec beaucoup de pompe. Le gouvernement fait une pension à sa veuve. Le correspondant du Post à Washington dit qu'il y a tout de croire que le gouvernement américain va bientôt faire connaître sa politique concernant la doctrine Monroe, et l'occupation française au Mexique.

On rapporte que le général Grant aurait dit dans une conversation avec l'ambassadeur du Mexique, il y a quelques jours : « Les Français devront quitter le Mexique. »

Le général Howard a publié un ordre du jour, pour annoncer aux planteurs du Maryland, que s'ils ne cessent de recevoir leurs anciens esclaves on s'ils refusent de les employer, le gouvernement prendra possession de leurs plantations et les fera cultiver par les esclaves affranchis.

M. DAVIS.
Nous lisons dans une correspondance adressée du fort Monroe au Herald de New-York :

« D'après des sources sûres, je puis vous donner l'assurance que la santé de Jefferson Davis décline lentement mais sûrement par suite de son emprisonnement prolongé. Il ne peut profiter des occasions de faire de l'exercice qu'on lui a accordées, ni marcher dans cet espace de vingt pieds carrés qui lui est réservé. Il passe toutes les heures du jour assis, silencieux, lugubre. On lui repose ses yeux et

quelles pensées traversent son cerveau, nul ne le saurait dire. On ne le laisse pas seul un moment : pas un moment ne s'écoule sans qu'il soit sous l'œil vigilant de soldats armés jusqu'aux dents. Comment s'étonner qu'il soit de plus en plus amaigri, que ses yeux deviennent caves, que ses cheveux blanchissent de plus en plus ? Il n'a plus ni santé ni espérance, et la fin n'est pas loin. On ne trace pas un tableau de fantaisie. On n'a dit aujourd'hui que, si le régime actuel continue, Jeff. Davis ne durera pas plus de six semaines. »

Ces horribles détails commencent par navrer, dit le Courrier d'Etats-Unis, et finissent par indigner. Comment ! un homme est emprisonné dans une bastille, assassiné à petit feu ; un homme qu'on n'a jamais osé insulter alors qu'il avait la force, un homme auquel on a reconnu tous les droits de belligérant, avec lequel on a plus ou moins directement traité, échangé des prisonniers, conclu des trêves ; un homme que respecte tout le monde civilisé, qui n'a fait après tout que suivre à la lettre le principe même sur lequel repose l'indépendance des Etats-Unis, qui aurait été coupable s'il n'avait accepté le mandat que lui ont imposé cinq millions de ses concitoyens, et s'il n'avait appliqué toute sa vaste intelligence et toute son énergie à faire triompher leur cause ; un vaincu, un homme désarmé, colonisé, sans défenseurs, sans espérance ; tout lui manque à la fois : ses amis, qui sont proscrits ou qui le seraient s'ils lui restaient fidèles ; sa famille qu'on lui a arrachée et qu'on laisse végéter dans le dernier besoin ; ses ennemis même, desquels il attend attendu de la magnanimité, et chez lesquels il ne rencontre que haine étroite, vengeance mesquine et coère aveugle ; cet homme, ce prisonnier, est le type le plus complet de l'infortune dont l'histoire fasse mention ; il meurt lentement mais sûrement ; on lui refuse le bénéfice de toutes les garanties dont jouissent le plus infâme pariaide, le plus vil larron ; et dans ce grand pays, sans une voix ne s'élève pour protester ! pas un cri d'indignation ! pas un élan de la conscience et de la magnanimité révoltés ! pas même des paroles de pitié, et d'une pitié qui devrait être infinie, pour cette grande victime de la fatalité, sacrée comme l'étaient aux yeux des anciens les hommes voués par le destin au malheur et aux expiations imméritées ! »

Nouvelles d'Europe.
On écrit de Paris, le 11 juillet : « Le maréchal de Mac-Mahon vient d'arriver à Paris, suivant de près l'émir Abd-el-Kader, qui n'a débarqué qu'à Marseille, que très peu de jours avant lui. Il serait certainement puéril de fermer les yeux sur ce qui se passe, en ce moment, au sujet de l'Algérie. On prépare, à n'en pas douter, quelque chose pour la réorganisation de la colonie, et tel devait être, à vrai dire, le premier soin de l'Empereur revenant d'Algérie. S'il y a des conférences, si comme on l'assure, elles ont lieu dans l'entourage le plus étroit de l'Empereur, si l'émir est appelé à y prendre part, et si elles ont l'Algérie pour objet, il est évident qu'il en sortira quelque chose d'important, mais que rien ne transparaîtra jusqu'au jour où ce quelque chose aura été fait. »

Est-il vrai qu'Abd-el-Kader serait appelé à ne pas retourner en Syrie et le maréchal Mac-Mahon à ne pas retourner à Alger ? Est-il vrai que l'émir serait revêtu de pouvoirs extraordinaires dans notre possession ? Est-il vrai que, tandis qu'on s'efforcera de développer la base la colonisation, on recroirait ici, dans certaines villes désignées à cet effet, des troupes indigènes qui seraient à proprement parler, à une école de civilisation ? Telles sont les questions qu'on peut se poser lorsqu'on a recueilli ça et là les rumeurs qui circulent. Mais, en les posant ainsi, loin de moi la pensée d'y répondre. Je veux seulement, le jour où les événements que je prévois se produiront, avoir pris date, simplement pour mémoire.

On écrit de Bruxelles que le recrutement des soldats destinés au Mexique et à y former la légion belge, se fait avec une facilité qui dépasse toutes les prévisions. Il est question d'embarquer dans peu de temps plusieurs milliers d'hommes.

Cet empressement s'explique par les bonnes nouvelles que nous apporte chaque courrier et par la certitude qu'à chacun est, que, grâce au chemin de fer, en débarquant on peut, sans s'arrêter à Vera Cruz, traverser en deux heures les parties du pays où sévit dans cette saison la fièvre jaune.

Le prince Napoléon est au Havre ; il se rend en Espagne, puis en Irlande. Il n'y a plus de doute à conserver sur une retraite politique plus ou moins longue de S. A. I. De ses deux audiences aux Tuileries, on parle beaucoup ; il en est de même de celle accordée par l'Empereur au contre-amiral de la Roncière ; on la croit relative aux visites que doivent se faire les flottes anglaise et française.

Je dois dire que parmi les députés de la gauche qui ont voté l'emprunt des embellissements de Paris, celui qui a froissé le plus le cœur du radicalisme, ce n'est ni M. Guérout, ni M. Havin, ni M. Darimon ; c'est M. Carnot. Oui, Carnot, l'incorruptible Carnot a failli en cette circonstance ; il s'est courbé devant le pouvoir ; il s'est Hausmannisé ! Carnot s'est pour la première fois, égaré dans les rangs supérieurs de la majorité. C'est plus qu'un homme à la mer ; c'est un morceau de la patrie démocratique livré à l'ennemi.

On veut que M. Drouyn de Lhuys ait sondé le gouvernement des Etats-Unis relativement à une reconnaissance de l'empire mexicain. Le ministre des travaux publics, M. Bache, fait une absence de Paris d'un mois pour aller visiter les travaux du canal de l'Isthme de Suez. Je crois que ce voyage exercera une heureuse et active influence sur le succès définitif de cette grande entreprise.

On annonce à Londres que le roi Victor-Emmanuel a écrit au Pape une lettre autographe, dans laquelle il regrette l'insuccès des négociations et fait appel au Souverain-Pontife pour l'engager à des concessions.

On prétend que le prince de Metternich aurait démenti, dans une conversation avec M. Drouyn de Lhuys, le bruit que l'Autriche aurait contrecarré les négociations de M. Vegeszi.

Le bruit court à Londres qu'après les élections municipales, en France, il y aura quelques modifications ministérielles.

Le baron de Talleyrand, ambassadeur français à Saint-Petersbourg, vient de partir pour l'intérieur de la Russie, accompagné de deux secrétaires. Il ira jusqu'à Archangel.

« Nous apprenons d'une source digne de confiance, dit le Pall Mall Gazette, que l'empereur des Français est entré en négociations avec quelques-unes des puissances européennes pour la convocation d'un congrès, dont les objets principaux seraient l'arrangement des questions pendantes en Europe et un désarmement général. On nous dit que le prince Wittgenstein est arrivé à Paris, porteur d'une lettre autographe de l'empereur de Russie, qui donnerait son approbation à la proposition de Napoléon III. La Prusse, l'Italie et l'Espagne auraient

également exprimé une opinion favorable au projet. »

Nous avons reçu ce matin la lettre suivante que nous publions avec plaisir :

(Pour le Journal de Québec.)

RECONNAISSANCE SAINTEMENT EXPRIMÉE.
« Aujourd'hui, dans la belle église de la Pointe-aux-Trembles, l'on célébrait le service funèbre et l'enterrement dans l'église, avec une pompe extraordinaire, et cela aux dépens du vénérable curé et de sa fabrique, d'une dame âgée de quatre-vingt-quatorze ans. Pourquoi la vieille dame était la mère du peintre Plamondon qui avait précédemment donné à cette église quelques peintures considérables, comme étant ses plus belles. »

« On sait que dans l'église de la Pointe-aux-Trembles, tous les offices s'y font avec un grand recueillement et une grande sainteté. Aujourd'hui on dirait qu'on s'est encore surpassé. L'office des morts, a été célébré avec un mouvement très lent et d'un accent de sainteté vraiment digne. La prose des morts, surtout avec ce lent mouvement a été d'un effet saisissant. »

« A travers la belle masse des voix groupées à l'orgue et dans toutes les parties du chœur brillamment illuminé, on distinguait la belle et symphonique voix du notaire Fauché qui, il faut le dire ici en passant, fait faire depuis nombre d'années dans cette église de la musique sacrée d'une beauté telle qu'on n'en entend pas même dans les cathédrales des grandes villes de ce pays. L'organiste de cette église, monsieur Laferrière, n'a pas cessé un instant d'accompagner tout le chant de l'office pour l'âme de la pauvre mère du peintre. »

« Honneur donc au vénérable et vénéral curé et à ses fabriciens pour cette action si sainte ! A l'exposition du corps de madame Plamondon, dans la maison de son fils, celui-ci avait placé au chevet du lit mortuaire un des plus beaux tableaux de son atelier, produisant cet effet-ci :

« La Vierge sainte soulevant le voile qui recouvrait le visage de la vi-ville Dame et l'invitant avec une grâce indescriptible à entrer dans le séjour des bienheureux ! L'effet a été complet, aussi la foule était très grande, le dernier soir de l'exposition, contemplant la belle Vierge qui invitait la vieille mère Plamondon à entrer dans le royaume des cieux. »

« Pointe-aux-Trembles, 20 juillet 1865. »

FAITS DIVERS.

« Le steamer de la ligne canadienne Peruvian, parti de Liverpool, le 13 du présent mois et de Londonderry le 14, est arrivé dans le port de Québec dans la soirée d'hier, après une heureuse traversée de 8 jours et 22 heures. Ses passagers étaient au nombre de 411, dont 47 de chambre et 364 d'entrepont. »

« Dans la nuit de samedi à dimanche, le magasin de M. Hammond, rue Saint-Georges, faubourg Saint-Jean, a été forcé par des voleurs qui ont emporté des chaussures pour une valeur de \$40. »

« La Corporation a compris enfin qu'il était temps de faire quelques réparations à la côte de la Base-Ville. Des ouvriers sont en ce moment employés à la rendre un peu plus passable qu'elle ne l'a été depuis les printemps. C'est une bonne action dont nous félicitons nos autorités civiles. Il est si rare que nous ayons à leur faire des compliments. »

« Il y a environ 5 semaines, un jeune homme, possesseur d'une belle montre et d'une chaîne d'une grande valeur, eut le malheur d'entrer dans une maison publique de cette ville et de s'endormir sur un sofa. Quand il se réveilla, montre et chaîne avaient disparu. Le coupable, ou était-il ? La police en fut informé, et ce n'est que vendredi dernier que l'agent de la police secrète Bureau, a pu arrêter une jeune fille, du nom de Alice Walsh, au moment où elle essayait de vendre une chaîne de montre soupçonnée avoir été volée. Quant à la montre, elle n'a pas été retrouvée et il y a peu d'espoir qu'elle le soit. »

« La police de Montréal a arrêté, il y a quelques jours, deux individus accusés d'avoir attaqué trois soldats à la Longue-Pointe. Ils avaient auparavant attaqué et volé le Dr. Forrest de l'Assomption et M. M. Laporte, de la Pointe-aux-Trembles. Ces deux individus qui ont probablement visité Québec, comme on semble l'indiquer les attaques que nous avons signalées ces jours derniers, sont nommés, paraît-il, Richard Thompson et John William. Le premier a dit qu'il était né dans les Indes Orientales. »

« La chambre de commerce d'Oswego a voté des remerciements à M. Littlejohn pour avoir si bien défendu les intérêts de sa localité devant la Convention de Détroit. »

« Un feu considérable a éclaté, vendredi dernier, à Dundas, H. C., dans une manufacture d'ébénisterie, et a détruit l'édifice et une grande quantité de bois précieux qui contenait. L'incendie s'est ensuite communiqué aux bâtiments environnants. Les pertes sont estimées à \$13,000. »

« Un journal du Haut Canada nous apprend qu'on vient de découvrir de l'huile à une profondeur de 82 pieds, à Thorold, petit village non loin de Niagara. »

« Une grande frégate de guerre à vapeur a été mise à l'eau, samedi, à New-York. C'est, au dire des Américains, le plus grand vaisseau du monde entier. Il pourra, dit-on, faire 15 nœuds à l'heure. »

« Un des principaux pourvoyeurs de nouvelles employées par le gouvernement américain pendant la dernière guerre pour l'information de toutes les incursions qui se préparaient de ce côté-ci de la frontière, vient d'être arrêté dans le Haut-Canada, pour faux et pour avoir soutiré de l'argent sous de faux prétextes. Le nom de cet individu est Daguid Maenab, alias James Casselman. Ce Maenab a été successivement maître d'école, précepteur, agent de compagnie qui n'a jamais existé, et enfin fabricant de nouvelles à sensation pour l'usage du gouvernement de Washington. C'est lui qui, l'hiver dernier, donna avis à M. Seward qu'une invasion contre Ogdenburg se préparait à Amprion, Haut-Canada. Malheureusement pour lui, ses communications attirèrent sur lui l'attention de la police canadienne, et il est aujourd'hui logé dans une cellule de l'hôtel de ville de Toronto. Voilà les hommes à qui se fait le gouvernement des Etats-Unis. »

« Eskiash Payne, le prétendu raider, accusé d'avoir tué Elias Morrison, à Saint-Alban, en octobre dernier, a subi son procès devant la cour du comté de Franklin, Vermont. Les principaux témoins étaient de Montréal ; tous se sont accordés à dire que Payne était à Montréal à l'époque mentionnée par l'acte d'accusation. « Le jury, a en conséquence acquitté Payne, mais l'avocat du gouvernement qui s'était d'abord dit qu'il n'en serait ainsi, a obtenu suite la réarrestation du prévenu pour sept nouveaux indictements, dont cinq pour vol, »

un pour assaut avec intention de meurtre, et l'autre pour tentative d'incendie, tout cela accompli à Saint-Alban, en octobre 1864. Le prévenu est maintenant sous garde pour répondre à ces nouveaux indictements. »

ASTON.—Voilà un canton d'une grande étendue avec son augmentation. Ce territoire était à l'état inculte dans presque toutes ses parties il y a dix ans. Ses terres, généralement basses, étaient peu invitées pour le colon pauvre et d'ailleurs la presque totalité était entre les mains des spéculateurs qui ne contribuaient en rien à l'ouverture des chemins. Or, pour coloniser promptement, il faut des chemins.

« Ce que la mauvaise volonté ou l'intérêt mal entendu des grands propriétaires ne voulait pas accomplir la loi municipale est venue les contraindre à le faire. »

« Pas un township n'a plus profité de la loi municipale, qu'Aston dans ses améliorations. M. le curé Marquis, le Saint-Célestin, comprenant le moyen d'activer la colonisation, ne se contenta pas de la prêcher, mais il prit le devant et organisa un mouvement qui eut un plein succès par l'ouverture des chemins de front et des grandes routes pour conduire d'un rang à l'autre. Au moyen du système municipal il fit exécuter des travaux immenses. Quand la terre n'était pas réclamée, acquittée, elle était vendue par la municipalité pour payer les frais de voirie. »

« Aujourd'hui, il y a des chemins en tous sens, trois chapelles, et les terres qui n'attiraient aucunement l'attention des colons sont recherchées avec avidité. Elles se vendent un prix élevé. Le chemin de fer des Trois-Rivières qui traverse ce chemin, est venu donner un nouvel élan à ce canton, qui promet de sortir de son obscurité passée pour prendre rang au milieu des Cantons plus avancés. »

« Le Séminaire de Québec a fait une acquisition de terres incultes dans ce canton, dans le but d'établir une ferme modèle ; on y a dépensé un joli capital pour défricher deux cents acres de terre et faire des bâtiments considérables pour l'exploitation de la ferme. »

« On nous dit que la récolte y est bien belle cette année. — *Défricheur.* »

LES PRISONNIERS DU FORT MONROE.—Nous avons parlé de M. Davis. Il se lève le matin à cinq heures et fait sa toilette, qui est simple. Il ne tient pas aux habilllements, mais essentiellement à la propreté. Il déjeune à huit heures et domie, de mets empruntés à la table du docteur Craven, et que lui apporte un soldat. Il passe ensuite la visite et lit jusqu'à trois heures, moment auquel il dîne. Il fume peu. Il s'occupe à huit heures et demie, et se couche vers dix heures.

M. Cley est mieux portant qu'il y a quelque temps. Il passe son temps comme M. Davis.

M. John Mitchell est en me et bien portant.

LA MOISSON D'OR.—Voici le relevé officiel des quantités d'or américain reçues par le monnaie des Etats-Unis et ses succursales, depuis les premières découvertes aurifères jusqu'au 30 juin 1864 :

Californie.....	\$566,718,873 11
Colorado.....	9,783,071 23
Caroline du Nord.....	9,121,397 03
Georgia.....	6,909,375 27
Oregon.....	6,242,433 84
Idaho.....	2,308,935 07
Virginie.....	1,558,874 41
Caroline du Sud.....	1,352,969 44
Alabama.....	198,880 08
Tennessee.....	81,406 75
Utah.....	78,509 14
Nevada.....	66,208 42
Nouveau-Mexique.....	63,023 53
Washington.....	38,799 55
Arizona.....	29,650 84
Vermont.....	298 00
Dakota.....	7,858 88
Autres sources.....	202,773 97
Total.....	\$594,762,788 56

« Il a été fait dernièrement, dans le Parlement anglais, une déclaration très grave et qui a fait jeter l'alarme dans le camp des journaux les plus attachés à l'église établie d'Angleterre. Le Marquis de Westmeath a dit que dans 5 ou six églises du diocèse de l'évêque de Londres l'on observait les pratiques de l'église romaine. Naturellement l'on a reproché à l'évêque son peu de zèle et l'on lui a demandé compte de la conduite de ses subalternes. Celui-ci a répondu d'abord que les plaintes du Marquis de Westmeath n'étaient fondées sur aucune preuve, et qu'ainsi il ne pouvait agir. Là dessus le marquis a visité lui-même les églises en question et s'est assuré du fait de ses propres yeux, et il lui fut facile de produire une preuve suffisante pour justifier l'intervention de l'évêque. Ce dernier, poussé ainsi au pied du mur, dit qu'il était difficile de punir les coupables. Les journaux lui ont conseillé alors de faire au moins cesser ces pratiques qui les scandalisent, s'il ne pouvait les punir. L'un d'eux va plus loin, il prétend que c'est le devoir des syndics de ces églises de traduire le ministre coupable devant son évêque, et que si celui-ci est de connivence avec eux, il le consulte alors aux prêtres d'être de nouveaux ministres quand leur année sera expirée. »

« La tombe de feu le Duc de Morny, qui est maintenant en voie de construction à Paris, au Père Lachaise, coûtera £2,000. »

« Le Ministre de l'Armée a reçu de Sainte-Hélène, à la date du 20 mai, les nouvelles suivantes :

« L'anniversaire du 5 mai a été religieusement célébré comme chaque année. Par une coïncidence remarquable, un navire portant l'état-major et le 1er bataillon du 66e régiment anglais est arrivé en rade le jour même. Or, c'est par une compagnie de ce régiment, alors en garnison à Sainte-Hélène, que le 5 mai 1821, les restes mortels de Napoléon Ier furent portés de Longwood à la vallée du Tombeau. Aussi, les officiers, sous-officiers et soldats du 66e, se sont-ils empressés de faire le pèlerinage au Val-Napoléon. »

« Ce pieux pèlerinage avait été accompli pendant les mois précédents par les équipages et les passagers d'un grand nombre de navires de guerre anglais, hollandais, russes et turcs. On nous cite notamment le navire anglais qui porte le nom du général américain Lee, et la frégate école russe Dmity-Domkoy. Les officiers et les aspirants à bord de ce dernier bâtiment ont visité, au nombre de plus de cent, tous les lieux devenus célèbres par le séjour et la mort du premier empereur ; et le commandant Gauthier de Rougemont, conservateur du domaine impérial, a été de leur part l'objet de nombreuses et très honorables. Lors de la visite qu'il a rendue aux officiers, à bord de la frégate école russe, le détachement de service sur le pont lui a présenté les armes, et la musique du bâtiment a joué l'air de la Reine Hortense. »

« On écrit d'Alexandrie d'Egypte, le 19 juin : « Le choléra morbus fait malheureusement ici des progrès très rapides, et la force de la terrible maladie est si puissante que ceux qui sont atteints en échappent difficilement. La terreur panique qui règne parmi les Levantins, les Grecs et les Européens est indescriptible ; l'émigration prend, chaque jour, de plus

larges proportions, et quelques cas de décès se sont déjà produits parmi les Européens. Je vous citerai, entre autres décès, celui de la veuve de l'ex-consul Rosetti, qui a été enlevée, ainsi qu'une de ses filles âgées de 18 ans et une de ses domestiques. »

« Le bulletin d'aujourd'hui porte 120 décès. — L'administration n'a rien fait pour préserver le pays d'un tel fléau ; la faute en est toute à celui qui est à la tête du service sanitaire, qui n'a pas voulu ou qui n'a pu empêcher l'introduction, et il le pouvait si son arrêt l'aurait empêché (pèlerins de retour de la Mecque et pestiférés) à Suz. Au lieu de cela, il s'est borné à faire visiter par des médecins arabes et à les envoyer ensuite directement par le chemin de fer à Alexandrie, où ils se sont répandus par la ville en attendant l'embarquement. »

« C'est donc ici, comme c'était à prévoir, que se sont manifestés les premiers cas ; au Caire et dans la haute Egypte, où ces individus en genre les ne se sont pas arrêtés, il ne s'est pas développé. »

« On écrit de Jule de Rhodes qu'il ne s'y passe point d'un jour sans que les habitants soient effrayés par quelque tremblement de terre ; les populations campent, pour la plupart, dans les plaines. »

« M. B. H. Lighthool, de Philadelphie, vient de prendre un brevet pour un nouveau procédé de préparer et colorier les cuirs. La méthode de l'inventeur consiste à traiter les cuirs par le pétrole, combiné avec le suif et des huiles ou autres matières grasses. Les cuirs ainsi préparés se sécheront rapidement une grande souplesse. »

« Voici comment on procède. La peau, étalée sur une table, est frottée avec un instrument approprié jusqu'à ce qu'elle présente une surface plane, uniforme ; après quoi on y applique avec soin une couche de la composition, qui doit être faite dans des proportions variables, suivant le degré de la température à laquelle on opère. La peau que l'on emploie doit être à moitié sèche ; c'est, en effet, dans cet état qu'elle est la plus apte à s'imprégner de la dissolution. Pour préparer cette dernière, l'auteur associe au pétrole ou autres hydrocarbures liquides, le suif, les huiles, en particulier l'huile de blanc de baleine, etc. »

« Le même inventeur obtient la coloration des cuirs à l'aide d'un mélange de noir de fumée ou d'autres matières colorantes quelconques, avec le pétrole ou divers hydrocarbures liquides. »

« Un journal d'Angleterre dit qu'un savant anglais de Plymouth a découvert un procédé un moyen d'ouïl on peut rendre la poudre non explosive, et lui rendre ensuite ses propriétés quand il en est besoin. La découverte possède tous les éléments d'une invention importante et pratique. Le procédé est simple et effectif. Il ne peut affaiblir la force de la poudre. Le coût est très minime et il est d'une application facile. En cinq minutes on peut rendre un baril de poudre non explosive et en cinq autres minutes on peut la remettre dans sa condition première. Il a été fait les expériences qui ont donné des magnifiques résultats. Si une bombe fait explosion dans un magasin rempli de la poudre ainsi préparée, celle-ci ne s'enflamme pas. Le procédé peut s'appliquer facilement aussi bien aux grandes quantités qu'aux petites quantités, et il n'exige aucun appareil embarrassant. Cette invention aplanit une difficulté qui a toujours été regardée comme très grave, c'est celle de l'emmagasinage de la poudre en temps de guerre ou en temps de paix. Avec elle disparaît le danger que comporte la nécessité de combattre dans le voisinage d'une matière aussi explosive. »

MOYEN DE PRÉVENIR LES MOISSURES.—Il est mille objets d'un usage journalier qu'attaquent et détériorent rapidement la moisissure ; tels sont, pour n'en citer que quelques exemples, la colle, les cuirs, les livres, l'encre, etc. Les parfums, surtout les huiles essentielles, agissent avec une grande efficacité contre cet agent destructeur. Ainsi,

SACRIFICE, SACRIFICE. P. COUTURE ET Cie. N° 77, rue St. Joseph, N° 77, SAINT-ROCH.

LES soussignés, tout en remerciant leurs pratiques du bienveillant encouragement qu'ils ont bien voulu accorder à leur nouvel établissement, prennent la liberté de leur annoncer qu'à partir de ce jour, ils vendront A TRES GRANDE REDUCTION Ce qui leur reste de MARCHANDISES DU PRINTEMPS. Etant pour recevoir un assortiment plus complet que par le passé, ils sont décidés à ne refuser aucun argent sur leurs effets afin de pouvoir faire place aux nouvelles importations les plus tôt possible.

IMMENSE REDUCTION AU N° 37, rue la Couronne, SAINT-ROCH.

LES soussignés devant recevoir leur assortiment d'automne au commencement d'août, et ayant encore en mains un assortiment considérable de printemps, désirent annoncer qu'ils vendront pendant quelque temps tout leur fonds de commerce à une réduction qui ne s'est encore jamais vu dans aucun établissement de cette ville. Leur importation d'automne sera au-dessus de \$20,000 plus forte que les années précédentes, ainsi, ils seront en mesure d'offrir encore plus d'avantages à leurs pratiques que par le passé.

MAISON JACQUES CARTIER, No. 30, Rue de la Couronne, Saint-Roch.

VENTE SANS RESERVE DE MARCHANDISES SECHES. Les soussignés, ayant fait l'acquisition d'un lot considérable de MARCHANDISES SECHES qui ont été vendues pour le compte des assureurs, Vendront d'ici à six semaines GRANDE REDUCTION DE PRIX, Le contenu de 15 caisses et 7 ballots consistant principalement en: Tweeds de couleurs doubles et simples, Draps et Casimirs noirs, Flanelles, Gants, Rubans, Mouchoirs, etc., etc.

ETABLISSEMENT TRANSFERE! MAINTENANT No. 75, rue St. Joseph, St. Roch, EN FACE DU COUVENT. NOUVEAUTÉS G. VEZINA et Cie.

LE BOUSSIGNÉ OFFRE A VENDRE Sa Propriété à Charlebourg. Prix modéré, termes faciles et titre parfaitement sûr.

LES AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND, Le Grand Tonique fortifiant. Ces amers ont effacés plus de guérisons! ONT DE MEILLEURS TÉMOIGNAGES! ONT PLUS DE PERSONNES RESPECTABLES POUR LES RECOMMANDER!

LA BOULANGERIE DU PEUPLE! PAIN POUR TOUT LE MONDE. J'ai soussigné, occupant cette grande maison connue sous le nom de Boulangerie à la Vapeur de Tourangeau, nos 56 et 57, rue Saint-Joseph, Saint-Roch, est prêt à fournir du PAIN à la meilleure qualité.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE. Bâtisses de l'Assurance Royale, RUES NORTH JOHN ET DALE, LIVERPOOL.

ATTENTION! ATTENTION! LECTEURS! \$2,000 de Remplacement. L'INSECTICIDE-VICAT (BREVETÉ). Ne détruit pas infailliblement les insectes tels que: Pensées, Coquerelles, Mites, Puciers, Poux, Fourmis, Pucerons des fleurs, Barbeaux, Araignées, etc.

EMPOIS DU CANADA DE BENSON & ASPDEN, Qui a été couronné à l'Exposition Internationale de Londres, en 1862, et qui a été supérieur à tous les empois importés en ce pays.

PREPARATION DE MAIS DE BENSON & ASPDEN, CANADA. Pour les poudings, stans, blanc-mange et pour la nourriture des enfants, etc.

LES AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND, Le Grand Tonique fortifiant. Ces amers ont effacés plus de guérisons! ONT DE MEILLEURS TÉMOIGNAGES!

LES AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND, Le Grand Tonique fortifiant. Ces amers ont effacés plus de guérisons! ONT DE MEILLEURS TÉMOIGNAGES!

LA DYSPESIE ET LES MALADIES RESULTANT DES DESORDRES DU FOIE ET DES ORGANES DE LA DIGESTION, SONT GUÉRIES PAR LES AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND.

LES AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND, Le Grand Tonique fortifiant. Ces amers ont effacés plus de guérisons! ONT DE MEILLEURS TÉMOIGNAGES!

RESSOUVEZ-VOUS Que ces Amers ne contiennent ni Alcool, ni Rum, ni Whiskey, et ne peuvent enivrer.

LES AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND, Le Grand Tonique fortifiant. Ces amers ont effacés plus de guérisons! ONT DE MEILLEURS TÉMOIGNAGES!

LES AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND, Le Grand Tonique fortifiant. Ces amers ont effacés plus de guérisons! ONT DE MEILLEURS TÉMOIGNAGES!

LES AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND, Le Grand Tonique fortifiant. Ces amers ont effacés plus de guérisons! ONT DE MEILLEURS TÉMOIGNAGES!

LES AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND, Le Grand Tonique fortifiant. Ces amers ont effacés plus de guérisons! ONT DE MEILLEURS TÉMOIGNAGES!

LES AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND, Le Grand Tonique fortifiant. Ces amers ont effacés plus de guérisons! ONT DE MEILLEURS TÉMOIGNAGES!

LES AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND, Le Grand Tonique fortifiant. Ces amers ont effacés plus de guérisons! ONT DE MEILLEURS TÉMOIGNAGES!

AVIS. Est par le présent donné que nous avons nommé M. LANE, GIBB ET Cie, seuls agents pour la vente de notre Whiskey et de nos Spiritueux Québécois.

WHISKEY DE MOLSON. Le Grand Remède Canadien L'ELIXIR DE LA FORET. Le Meilleur Remède contre la Bronchite aiguë et chronique, les Inflammations de Pouxons, la Pleurésie, la Coqueluche, le Croup, etc., etc.

Le Régénérateur de la Vue. Le Meilleur Remède contre les Maladies des Yeux, les Inflammations Salètes, Mal de Neige, etc., etc.

Pilules Végétales Anti Bileuses. Le Meilleur Remède contre les Maladies de l'Estomac, du Foie, des Intestins et des Voies Urinaires.

AVIS aux Voyageurs, DOCTEUR G. J. A. VALLÉE, Notre-Dame de Lévis. N. B.—Le Docteur Vallée traite spécialement les maladies de la gorge et de la poitrine.

POUR NETTOYER ET PRESERVER LES DENTS Fortifier les Gencives, DONNANT A LA BOUCHE UN GOUT DELICIEUX ET UNE SENSATION RAFRAICHISSANTE.

LES PILULES REALES COMPOSEES DE DR. DE ROOS. Ce remède est un remède plus sûr et plus prompt pour les maladies mentionnées plus haut, et les maladies des organes urinaires en général qui font souffrir horriblement et empêchent de continuer son travail.

DR. DEVIENS, Sont certainement le Remède le plus efficace pour la DESTRUCTION DES VERS QUI SONT ENCORE CONUS.

LES PILULES VITALES ou PILULES VITALES DU DR. DE ROOS. TOUS les maux d'affections nerveuses, débilité, manque de sommeil, cauchemars, irritabilité mentale, affaiblissement des sens, indigestion, rhumatisme, etc.

LE NOUVEAU REMEDE FRANÇAIS.

Par Lettres Patentes Royales, sous la sanction du Gouvernement de Sa Majesté, et des Chefs de la Faculté de France. THERAPION, ou LE REMEDE DES REMEDES. Ce médicament efficace et si populaire employé par des milliers de personnes, combine tout ce qu'on peut désirer en fait de médicament du genre et surpasse tout ce qu'on a vu jusqu'ici.

La Cause et la Guérison de la Décadence Précoce. En vente par tous les agents pour les médicaments de Dr. De Roos, ou envoyé direct par le Directeur de l'Institut de Médecine, pour \$2.00.

LE CONSEILLER MEDICAL, sur le traitement médical des affections mentales et physiques, manieusement, etc., avec des règles et prescriptions pour la guérison prompte, par des moyens très simples, de toutes les maladies les plus communes et supposées incurables du système sexuel.

REVUES ET NOTICES. Le Conseiller Médical, par Walter De Roos, M. D., pour le genre de maladies sur lesquelles il traite, est incontestablement le meilleur livre pratique connu.

LES GOUTTES VITALES, GUTTE VITALE, protégées par lettres patentes royales d'Angleterre, les sceaux de la Faculté de Médecine de Paris, de la Faculté de Médecine de la ville de Paris, etc.

LES PILULES REALES COMPOSEES DE DR. DE ROOS. Ce remède est un remède plus sûr et plus prompt pour les maladies mentionnées plus haut, et les maladies des organes urinaires en général qui font souffrir horriblement et empêchent de continuer son travail.

DR. DEVIENS, Sont certainement le Remède le plus efficace pour la DESTRUCTION DES VERS QUI SONT ENCORE CONUS.

LES PILULES VITALES ou PILULES VITALES DU DR. DE ROOS. TOUS les maux d'affections nerveuses, débilité, manque de sommeil, cauchemars, irritabilité mentale, affaiblissement des sens, indigestion, rhumatisme, etc.

